

French Portfolio | Le portfolio français

by Grace Chang

This is a portfolio with three pieces of my writing, a memoir, a narrative, and a literature analysis essay. These pieces demonstrate my French proficiency and were completed during my time taking the Northwestern University class, Writing Workshop: Cultural Encounters in Contemporary France.

I. LE PORTRAIT

Mon amie incomprise

Mon amie possède beaucoup de couches, comme un oignon—si on se rencontre pour la première fois, elle semble très sérieuse, émettant un air de jugement. Ses grands yeux brun foncé reflètent la sagesse, bien qu'elle n'ait que dix huit ans. Ses grands yeux respirent la puissance: quand elle est déçue, ceux-ci peuvent effrayer qui que ce soit, et quand elle devient heureuse ou enthousiaste, ceux-ci peuvent éclaircir la pièce.

Après avoir remarqué ses yeux, on va noter ses sourcils épais qui bougent avec ses émotions. J'ai toujours dit que ces sourcils paraissent très beaux, mais mon amie, depuis son enfance elle n'a pas pu comprendre leur beauté car elle pense qu'ils semblaient trop masculins. Mais elle aime beaucoup ses cheveux longs, qui ressemblent à une cascade noire aux vagues molles qui tombent sur ses épaules et qui descendent le long de son dos. Elle tresse toujours ses cheveux, portant de grandes boucles d'oreilles et un collier en or. Ces grandes boucles contrastent avec ses petites formes délicates—elle est réellement de petite taille. Toutes ses caractéristiques physiques contribuent à cette petite stature, sauf ses grands yeux, qui continuent à exprimer une bibliothèque de sentiments.

Bien que mon amie semble trop critique ou trop fatiguée, elle s'occupe tellement de ses amis. Quand je me décourage ou quand quelque chose me rend soucieuse, elle m'aide toujours. Pendant les années du lycée, nous avons ensemble créé beaucoup de souvenirs, qui incluent beaucoup de conversations longues et émotionnelles. En plus, mon amie intelligente pense aux idées brillantes, donnant toujours les meilleurs conseils. Avec elle, j'engage les conversations profondes où nous discutons de la société, de l'éthique, des stéréotypes, et plus de sujets significatifs. J'adore ces discussions spéciales, et à mon avis, mon amie représente l'une des personnes la plus mûre que j'ai jamais rencontrée.

II. LA NARRATION

Moïse est parti, mais je dois rester ici

Monsieur Ibrahim: Myriam Scène 1 (le point de vue de Myriam dans un journal)

Ce jour-là le soleil était venu et les nuages remplissaient le ciel bleu clair. Les putes se tenaient debout sur les escaliers comme d'habitude, et elles cherchaient des clients en regardant tout le monde. Ces putes comprenaient tout ce qui se passait dans la rue Bleue car elles nous étudiaient toujours. Je venais de manger avec ma mère—elle disait toujours qu'il fallait que nous mangions ensemble tout le temps—quand j'ai vu une voiture dans la rue. C'était très étrange parce qu'autour d'ici, les seuls gens

qui possédaient leurs propres voitures étaient les clients des putes, qui allaient et venaient. Cependant, cette voiture s'est vraiment garée ici, donc tous les résidents de la rue s'en émerveillaient et ils l'observaient.

À ce moment-là, quelqu'un est sorti de la voiture, et après l'avoir aperçu, j'ai été étonnée. C'était Moïse! Ou Momo, comme tout le monde l'appelle. Je ne m'attendais pas à ce que Momo et Monsieur Ibrahim possèdent une voiture! Monsieur Ibrahim, l'homme qui était assis tout le temps sur son petit tabouret, derrière son guichet. Qui aurait su qu'il détenait assez d'argent pour acheter une voiture? Tous les résidents de la rue le connaissait comme l'Arabe du coin, et ils ne le respectait pas sincèrement, mais en réalité, M. Ibrahim était devenu un vieux très accompli. Et Momo, je le trouvais captivant. Je ne savais pas s'il m'aimait encore après tout, car il m'avait vu avec Richard. C'est dommage de ne pas expliquer cette situation. Je ne comprends pas les garçons. En plus, mes propres sentiments me déconcertent, parce que Momo me rend heureuse, mais aussi ma mère pense qu'il n'a pas de famille réelle, donc si elle savait que j'ai une relation avec lui, elle se serait fâchée.

Mais quand Momo a émergé de la voiture, je me suis rendu compte qu'il allait partir de la rue Bleue. J'ai immédiatement quitté ma maison car je me suis sentie désolée, regrettant de l'avoir repoussé. J'ai descendu l'escalier en courant, et je suis arrivée à la rue, où j'ai prudemment regardé partout avant de me cacher derrière un mur. Les putes flânant le long de la rue m'ont remarquée, mais ça m'était tout à fait égal! Moïse m'a aussi aperçue, alors il a traversé la rue, ce qui m'a rendu soudainement un peu triste. Je lui ai révélé que je voulais lui dire au revoir avant qu'il parte. Il m'a demandé si je viendrais, mais je savais que je ne pourrais pas partir. Je l'ai tout à coup admiré parce qu'il respirait la confiance et la liberté, mais je ne pourrais jamais m'identifier à lui à cause de ma famille—ils m'empêchent toujours de m'exprimer. Puis, il m'a caressée, et il a chuchoté "Adieu" avant de partir en conduisant. J'étais incapable d'expliquer ce qui s'était passé, ça me confondait vraiment. Je l'ai observé pendant qu'il partait avec Monsieur Ibrahim. Il m'a expliqué qu'ils allaient visiter la Turquie, où on trouve beaucoup de nouvelles aventures. Après qu'ils se sont fondus dans l'horizon, je suis retournée dans ma chambre, où j'ai beaucoup réfléchi en regardant par la fenêtre.

III. L'ESSAI

Le rôle du pardon dans "Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran" et "Paris à tout prix": le développement de l'identité d'une personne trahie

La trahison pousse beaucoup de personnes à réévaluer leur relation avec les autres. Tout le monde a vécu quelque forme de trahison, mais le processus de guérison se déroule d'une manière différente pour chaque personne. En plus, ce processus mène parfois au pardon, une solution très difficile avec laquelle beaucoup de gens se battent pendant leur vie tout entière. Les deux œuvres "Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran," et "Paris à tout prix," témoignent que le pardon sert de thème le plus important dans le développement des personnalités des protagonistes, car les trahisons qu'ils ont vécues forment des obstacles significatifs dans le chemin vers la formation de leur identité. Dans ces œuvres, on observe l'apprentissage de Momo et de Maya, respectivement, et le grand effet de la trahison et du pardon sur la trajectoire de leur vie.

Tout d'abord, on peut examiner le film "Paris à tout prix," et l'effet de la trahison du père de Maya sur sa vie et ses relations avec les autres membres de sa famille. Maya a quitté sa maison au Maroc pendant son enfance pour établir une nouvelle vie et carrière à Paris. Pendant qu'elle vivait à Paris, sa mère est tombée malade mais son père ne lui en a pas parlé, donc Maya n'a pas pu dire au revoir à sa mère. Certes, cette action a fait mal à Maya, mais elle ne savait pas que son père avait respecté les vœux de sa mère. Pour Maya, cette situation crée une plaie profonde dans son cœur, ainsi elle ne fait plus confiance à son père. On constate son mécanisme de défense au moment où elle retourne au Maroc, où elle refuse de lui parler. En outre, elle prétend qu'il est mort quand son avocat lui demande la raison pour laquelle elle proteste contre son expulsion et l'idée de rencontrer sa famille. Le silence de Maya représente sa douleur, ce qui fournit un obstacle dans son développement car plus de malentendus sont causés par le manque de communication.

Ensuite, la grand-mère de Maya joue un grand rôle dans la résolution de ce problème. Elle comble l'écart formé en conséquence du manque de communication entre Maya et son père en expliquant la situation et la raison pour laquelle il n'a pas informé Maya. Après avoir compris son père, Maya ne le lui reproche plus, et elle commence à lui pardonner. Notamment, au moment où elle perçoit son père à l'aéroport quand elle se prépare à partir du Maroc, elle lui pardonne complètement sa trahison, ce qui constitue aussi une étape dans le processus de découvrir son identité. Le film illustre les changements de Maya après qu'elle a pardonné à son père par des scènes touchantes où elle devient prête à accepter l'amour, en particulier à accueillir l'amour de sa famille. Par exemple, elle promet de revenir au Maroc et elle essaie finalement de trouver un équilibre entre sa vie parisienne et celle marocaine. Enfin, il est nécessaire de noter ces changements car cette acceptation lui permet de devenir confortable avec son origine marocaine: elle laisse le racisme et les préjugés profondément enracinés en elle par son envie de s'intégrer dans la société parisienne. En plus de cette envie, elle possédait aussi un dégoût pour le Maroc à cause de son traumatisme de la trahison de son père, alors après s'être réconciliés, ce dégoût disparaît. On voit cette acceptation de son identité au moment où Maya accepte l'amour de Mehdi et le lui rend, parce que Mehdi représente une partie de sa maison au Maroc. En plus, la robe qu'elle dessine à la fin du film reflète des aspects de sa culture marocaine, alors on déduit qu'elle reconnaît finalement la beauté de cette culture.

Tandis que Maya peut résoudre directement son problème avec son père, Momo ne peut que trouver une solution lui-même. Dans le film "M. Ibrahim et les fleurs du Coran" et dans le livre du même nom, le protagoniste Momo, né Maurice, est profondément blessé par son père, qui l'a abandonné avant de se suicider. De surcroît, pendant son enfance, avant d'être abandonné, son père mentionne toujours Popol, un frère absent à qui il est comparé. Ces actions laissent beaucoup d'inquiétudes à Momo, ce qui nuit à son développement, surtout à la formation de sa confiance. Puisque son père ne s'occupe jamais de lui, il ne s'attend pas à ce que son père lui demande pardon dans la lettre qu'il lui laisse avant son départ. Monsieur Ibrahim, qui devient son tuteur, joue un rôle similaire au rôle de la grand-mère de Maya dans l'intrigue de "M. Ibrahim." Il apprend à son nouveau fils le processus du pardon, et il ne le bouscule pas pour qu'il pardonne à son père. Cette patience est essentielle pour que le jeune garçon puisse ne pas s'inquiéter car la lenteur facilite une vie heureuse, comme M. Ibrahim dit toujours. En outre, M. Ibrahim emmène Momo en voyage, ce qui l'entraîne à apprécier

la vie et à trouver le bonheur. Sous l'effet de ce voyage, ce dernier est libéré, donc il peut finalement donner le pardon et réussir à chercher sa propre confiance et sa propre identité:

“Et monsieur Ibrahim et moi, on s’est mis à tourner. Pendant les premiers tours, je me disais: *Je suis heureux avec monsieur Ibrahim*. Ensuite, je me disais: *Je n’en veux plus à mon père d’être parti*. À la fin, je pensais même: *Après tout, ma mère n’avait pas vraiment le choix lorsqu’elle...* [...] J’avais la haine qui se vidangeait” (58).

D’après cette citation du livre, Momo vit une découverte du pardon en Turquie en tournant avec M. Ibrahim, et sa haine se dissout en lui laissant une sensation de liberté. En particulier, on constate ce pardon quand il rend visite à sa mère malgré son abandon pendant son enfance—bien qu’il insiste qu’il s’appelle Mohammed, pourtant, il la va souvent voir. Ce moment forme une conclusion notable à la fin du livre, ce qui incarne tellement l’apprentissage de Momo. De même, en examinant le film, on remarque que Momo tourne la page sur son enfance tumultueuse: même si cette adaptation n’imagine pas son avenir avec une famille aimante, elle montre aussi le contentement du protagoniste comme propriétaire de la petite épicerie et sa reconnaissance pour l’aide de M. Ibrahim.

Sans doute, pardonner s'avère être plus difficile pour Momo que pour Maya. Toutefois, Momo soulève une grande charge émotionnelle qui obstrue son développement, ainsi il découvre finalement la beauté de la vie et une confiance en lui. À la fin du livre, on observe la maturité de Momo, et il obtient une famille qui ressemble à la famille modèle qu’il a toujours voulu. Momo devient aussi le nouvel “Arabe du coin” se contentant de sa vie, donc on note qu’il a maîtrisé les conseils de M. Ibrahim. Par déduction, après avoir accepté sa situation et pardonné à son père de l’avoir abandonné, Momo peut se concentrer sur lui-même alors il peut chercher son propre chemin dans la vie.

Bien que le public puisse reconnaître l’importance du pardon dans la vie des deux protagonistes, on pourrait affirmer que d’autres aspects de leur développement jouent un rôle plus grand dans leurs vies. Par exemple, on pourrait dire que l’amour est un thème plus important que le pardon, particulièrement l’amour de la famille. Certes, les intrigues utilisent l’amour comme grand thème, mais l’amour et le pardon marchent ensemble, alors le rapport entre les deux prouve la plus grande influence du pardon dans ces deux cas. Par exemple, Momo pardonne à son père dans “M. Ibrahim” malgré son manque d’amour, et au début du film “Paris à tout prix,” Maya ne pouvait pas pardonner à son père malgré l’amour de sa famille. Ces faits démontrent que quelle que soit l’existence de l’amour, on pardonne ou ne pardonne pas en fonction de la situation, et de son étape dans le processus de guérison. Alors que l’amour est significatif pour qu’on forme des relations personnelles profondes, il faut qu’on n’ait pas de regret et de blâme quand on développe ces relations, donc premièrement, on doit donner le pardon. Cependant, si l’amour existe aussi, le pardon sera plus facile: en conséquence, leur lien est réciproque. Pourtant, ces deux films illustrent les cas extrêmes, où le pardon est crucial par suite que les grandes trahisons servent d’obstacle remarquable.

En conclusion, le pardon est défini de façon unique pour chaque personne, qui s’occupe de sa douleur et de sa trahison d’une manière différente. Les deux protagonistes des deux œuvres, Momo

et Maya, témoignent de cette différence, car Maya surmonte sa situation en ignorant son père et sa famille, mais par contre, Momo se charge de son problème en continuant à montrer de l'amour à son père en espérant qu'il lui rendra la pareille. Après s'être rendu compte que ces mécanismes de défense ne marchent pas, ils trouvent des solutions différentes aussi. Maya et son père se réconcilient en réglant leur malentendu en communiquant. Au contraire, à cause de la mort de son père, Momo ne peut que développer une confiance en lui en apprenant les vertus de la vie. Mais après avoir trouvé un chemin vers le pardon, celui peut vraiment libérer une personne pour qu'elle puisse finalement accepter sa situation comme une partie de son identité complète.